



L à o ù t o u t a c o m m e n c é ...

Il y a d'abord ce fleuve qui étincelle, séduisant comme une sirène aux écailles nacrées, ce fleuve dont les marins ont craint les courants et les récifs en arrivant à Tadoussac, cette force vive qui les mène à Kebec, précisément «là où le fleuve se rétrécit». La poésie de la langue amérindienne touche-t-elle Champlain et ses hommes quand ils débarquent dans ce lieu insolite, après avoir ramé sur une distance de 180 kilomètres, prié le Ciel de faire souffler le nordet, essentiel pour se rendre où les envoie Dugua De Mons en 1608 ?

Là où vit Alexis en 2008. Il est tôt, dans l'air flotte le parfum du fleuve sur la ville endormie, la ville qu'aime tant Alexis. Il respire l'odeur de la cité et imagine les premiers arrivants. Après Samuel de Champlain, qui fait la traversée entre la France et l'Amérique 29 fois, les Jésuites, les Augustines et les Récollets s'entêtent à s'installer en Nouvelle-France. Ils espèrent des conversions, ils aspirent à une colonie, ils guettent l'arrivée des filles à marier avec impatience et ils prient afin que les hommes engagés, les «trente-six mois», veuillent bien demeurer avec elles à Québec à la fin de leur contrat.

Pourquoi pas ? songe Alexis ; les colons n'ont pas grand-chose à perdre, possédant si peu dans la mère-patrie alors qu'un avenir peut-être plus riant s'offre à eux dans le Nouveau Monde. Bien sûr, il faut abattre et scier des dizaines d'arbres pour se chauffer durant l'hiver (vingt cordes de bois par maison). Il y a tout à faire, tout à bâtir, mais il y a tant d'espace et les lacs regorgent de poissons, les forêts de gibier et les champs de tous ces fruits savoureux : citrouilles, bleuets, framboises. Sans oublier le maïs et cette sève sucrée qui coule des érables...

Alexis salive à l'évocation de ces douceurs, pense aux colons les goûtant pour la première fois, se réjouissant d'avoir des érables sur les terres qu'on leur a concédées. Plusieurs d'entre eux défrichent jusqu'à Charlesbourg ou L'Ancienne-Lorette, d'autres restent à la Basse-Ville, empruntent l'escalier Casse-Cou qui mène de la rue Sous-le-Fort à la côte de la Montagne puis au château, à la Haute-Ville où se succéderont les gouverneurs français puis les Britanniques. Pouvaient-ils se douter, ces nouveaux conquérants, qu'on parlerait toujours français à Québec des siècles plus tard ?



◀ Kebec, Québec : berceau de la civilisation française en Amérique, dont le cœur a été inscrit à la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 1985.

20



Deux tragédies ont assombri l'érection du pont de Québec ; il s'est effondré en 1907 et en 1916. Achevé en 1917, il voisine le pont Pierre-Laporte, inauguré en 1970.

La Grande-Bretagne, en guerre contre la France au début du XIX^e siècle, avait besoin de bois pour construire sa flotte. Le trafic des grands voiliers était alors très important sur le fleuve Saint-Laurent. Toutefois, le bateau à vapeur a graduellement remplacé le voilier à partir des années 1860. ▶



Samuel de Champlain, fondateur de Québec, a donné son nom à la rue, au boulevard et au quartier que borde le fleuve. Visionnaire, il n'a jamais renoncé à l'établissement d'une colonie en Nouvelle-France même si vingt de ses hommes, sur les vingt-huit qui l'accompagnaient lors de la traversée de 1608, sont morts cette même année.



John Gilmour, constructeur de bateaux, avait installé ses chantiers au bas de cette côte, dans le secteur de Sillery; elle est si abrupte qu'elle est fermée à la circulation routière durant l'hiver.



Combien de pique-niqueurs ont étendu leur nappe et déballé leurs provisions à l'ombre de cet arbre majestueux !